

Interculturalité

Défis d'aujourd'hui... Chemin d'Évangile... Couleur de notre devenir...

Il est intéressant de constater comment l'Église catholique – et particulièrement la vie consacrée – a su traverser les frontières, rassembler des peuples divers dans une même foi et même réunir sous un seul toit des personnes de cultures, d'éducation et de pays différents pour faire communauté. Ces expériences séculaires, vécues au nom de l'Évangile, devraient faire de nous, pour notre monde, des expertes et des experts en interculturalité, en internationalité, des «*expertes et experts en humanité*», pour reprendre l'expression de Paul VI à l'ONU, en 1965.

Toutefois, à entendre les inquiétudes partagées entre nous, lors de la dernière assemblée de la CRC, l'internationalité et l'interculturalité demeurent des défis de taille même pour des congrégations dispersées dans presque tous les continents et ayant dans leur rang des religieuses et religieux originaires de différents pays et cultures.

Plusieurs ne se considèrent pas « congrégations internationales », n'étant pas « essentiellement missionnaires », et elles ont de la difficulté à concevoir leur avenir ensemble, « *celles d'ici* » avec « *celles d'ailleurs* ». D'autres par contre, avec des membres plus ou moins diversifiés, sont fières de leur « internationalité » et appréhendent le futur avec l'espérance de la fécondité de leur charisme en migration, tout en reconnaissant la complexité de « faire congrégation au-delà de **toutes** nos frontières ». D'où le constat que « *...l'internationalité ne veut pas dire seulement une présence physique en différents pays du monde. Nous devons tous et toutes assumer les attitudes et les caractéristiques qui marquent une congrégation internationale et multiculturelle* ». (Aline Marie Steuer, CSC)

Toute culture est plurielle

Au-delà de l'internationalité, les relations interculturelles introduisent un autre niveau de complexité car toute culture est plurielle. De plus, à l'intérieur d'un même territoire plusieurs cultures se côtoient avec des difficultés plus ou moins grandes de cohabitation. Nous n'avons pas toutes et tous appris à « cultiver » notre vie de la même manière.

Le *Théâtre Parminou* l'a bien illustré à l'assemblée de la CRC. Comment, pour le groupe d'origine, souvent détenteur du pouvoir de décision à tous les niveaux, arriver à se départir de son instinct de propriétaire et de sa tendance à s'ériger en norme, et à mesurer toutes les cultures à son aune? L'histoire de la colonisation et de l'évangélisation nous redit combien difficile est cette aventure du vivre-ensemble même avec nos meilleures intentions et bonnes volontés.

Le Bienheureux Basile Moreau, en fondant en 1837 une congrégation de Pères, de Frères et de Sœurs de Sainte-Croix, a voulu conjuguer les efforts des membres de sa famille religieuse pour répondre aux besoins d'éducation et d'évangélisation de la France de son temps. Toutefois, assez rapidement, il a commencé à risquer ses fils et ses filles en dehors de leurs frontières (États-Unis, Canada, Bengale, Algérie, Pologne, Italie, etc.).

Dans sa Circulaire 174 (1867), il les invitait à élargir leur cœur : «*Ne bornons pas nos intérêts dans les limites étroites d'un établissement particulier, d'une province ou de notre patrie, ce qui serait égoïsme et recherche de soi-même, mais identifions-nous à toutes nos maisons, sans en regarder aucune comme étrangère à celle que nous habitons.*» Aujourd'hui, l'idéal de Basile Moreau demeure encore une interpellation pour nous, malgré nos efforts assumés de «*penser congrégation, faire congrégation, vivre congrégation... au-delà de toutes nos frontières*».

Quand, en 2005, le Chapitre général élit la première animatrice générale originaire d'un pays du Sud, Haïti, il s'agissait pour les capitulantes de choisir tout simplement une sœur capable d'aider la congrégation à embrasser et à vivre l'orientation retenue pour les six prochaines années; nous

étions toutes des sœurs également responsables du présent et de l'avenir de l'héritage légué à nous toutes par Basile Moreau.

Initiatives d'interculturalité

Dans notre désir de plus en plus conscient de vivre l'interculturalité et l'internationalité, et de « choisir ensemble la suite de notre histoire », plusieurs initiatives nous permettent de rester en marche, tendues vers cet idéal, tout en sachant ce que cela demande de conversion et d'enracinement au Dieu de Jésus Christ, Dieu de l'inclusion et de la communion inconditionnelles. Je me permets de présenter brièvement trois de ces initiatives à la suite.

- 1. Les regroupements apostoliques interrégionaux** (autrefois les réseaux) ont permis à des sœurs de différentes régions travaillant dans le même secteur (éducation des enfants, des jeunes et jeunes adultes, des femmes, en pastorale, en justice et environnement, en art et créativité, en accompagnement) de « réseauter » et de s'entraider autour de leur intérêt de mission. Les rencontres statutaires annuelles conduisent les déléguées dans l'un ou l'autre pays d'implantation de la congrégation et leur permettent de s'ouvrir à la réalité « autre » de chaque région et de « *com-prendre* » de quel horizon de richesse et de misère, de beauté et de dégradation, de luttes et de défis viennent celles qu'elles appellent « leurs sœurs ».
- 2. Le Forum 2009** a réuni toute la congrégation, pendant deux ans, autour d'une réflexion commune sur notre nouvelle identité plurielle, sous le thème : ***Un seul cœur, une même passion...*** pour « *mettre ensemble la main à l'œuvre de résurrection* », abordant la complexité de l'identité, de la diversité et de la communion; et cette démarche a été célébrée par une semaine de rencontre, ouverte à toutes les sœurs, personnes associées et laïques missionnaires qui pouvaient faire le déplacement.
- 3. Le noviciat international** établi au Pérou permet aux plus jeunes membres de se connaître, tout en apprenant à s'exposer à une autre culture, à vivre la réalité d'être à la fois « étrangère » et « sœur », à apprivoiser « le différent » et à faire l'expérience de l'apprentissage d'une des trois langues adoptées en Sainte-Croix.

Toutefois, la route est longue et les questions demeurent nombreuses. Comment nous identifier vraiment à Jésus, le Pèlerin sans frontière, l'Étranger devenu l'Ami, pour bâtir aujourd'hui des congrégations culturellement plurielles et évangéliquement inclusives, des congrégations prophètes de « relations autres », au cœur de l'ambiguïté même de notre monde globalisé?

Kesta Occident, CSC